

# Le 11<sup>me</sup> se mobilise pour sauver l'un des derniers lieux balnÃ©aires de la Belle Ã‰poque

Les habitants du haut-onziÃ©me sont attristÃ©s : la piscine Oberkampf vient de fermer le 28 fÃ©vrier. L'Ã©motion est telle que FranÃ§ois Vauglin, maire du 11<sup>me</sup> arrondissement de Paris s'est fendu d'un communiquÃ© dÃ©posÃ© dans les boÃ®tes aux lettres des riverains (dont celle de H2O). Martine LE BEC, H2o mars 2022.

## Le 11<sup>me</sup> se mobilise pour sauver l'un des derniers lieux balnÃ©aires de la Belle Ã‰poque

Les habitants du haut-onziÃ©me sont attristÃ©s : la piscine Oberkampf vient de fermer le 28 fÃ©vrier. L'Ã©motion est telle que FranÃ§ois Vauglin, maire du 11<sup>me</sup> arrondissement de Paris, s'est fendu d'un communiquÃ© dÃ©posÃ© dans les boÃ®tes aux lettres des riverains (dont celle de H2O). C'est vrai que nous Ã©tions nombreux Ã  apprÃ©cier le lieu disposant d'une piscine, d'une salle de sport et de deux hammams (pour messieurs au second Ã©tage et pour dames au troisiÃ©me).Â

Martine LE BEC

photo Espace Form Oberkampf

affiches bibliothÃ©que Gallica BNF

bas de page photo Didier Rykner

H2o - mars 2022

Â

C'est bien sÃ»r la disparition de la piscine qui nous attriste mais, en mÃªme temps, celle du hammam qui Ã©tait un haut-lieu de la mixitÃ© de MÃ©nilmontant.Â

L'Ã©tablissement Ã©tait un des derniers bÃ¢timents parisiens du XIX<sup>e</sup> siÃ©cle encore intact et destinÃ© Ã  cet usage. Il avait ouvert en 1886, sous le nom des Bains Parisiens et proposait alors des bains de vapeur, des fumigations, de l'hydrothÃ©rapie, des bains mÃ©dicinaux et une piscine rÃ©servÃ©e aux dames. Dans les annÃ©es 1920-1930, le lieu Ã©tait devenu une simple piscine avec bains-douches. Le dÃ©cor avait cependant Ã©tÃ© refait dans le style Art DÃ©co avec des carreaux de cÃ©ramique bleue et saumon. Le bassin, en forme de L, Ã©tait surmontÃ© d'un portique faisant face Ã  la coursive des cabines. Le toit, en pavÃ©s de verre, laissait filtrer la lumiÃ©re ; jusqu'Ã  l'Ã©tÃ© dernier les baigneuses ou dames frÃ©quentant le hammam s'y retrouvaient pour bronzer en dÃ©gustant le thÃ© de Rabhia, la maÃ®tresse du hammam. Dans le

vestibule subsistaient les deux vitraux de Jean-Baptiste Anglade, représentant des porteuses d'eau.

Louis Aragon aimait fréquenter la piscine, dit-on ; il y aurait même laissé Aurélien râver de sa Bâcraçnice. Râçcem en 2016, la Râçalisatrice Noémie Saglio y était venue filmer des scènes pour Telle mère, telle fille.Â

Alors que l'établissement recevait les cours d'une dizaine d'écoles voisines pour leurs cours de natation, en décembre 2019, les gérants de la piscine ont informé la Mairie de la fin prochaine de leur bail et de la possible démolition de l'ensemble. Aussi, dès janvier 2020, le maire faisait adopter en Conseil d'arrondissement, puis en Conseil de Paris, un vœu afin que la piscine fasse l'objet d'une étude en vue de sa protection. Cette étude, réalisée par la direction de affaires culturelles de la Ville de Paris, a montré la réelle valeur historique et patrimoniale du bâtiment. Sa conclusion préconisait, d'une part, d'écarter toute demande éventuelle de démolition de la piscine et, d'autre part, d'introduire une demande de protection Ville de Paris (PVP) à l'occasion de la prochaine modification du plan local d'urbanisme... mais ce dernier n'arrivant à échéance qu'en 2023.À

Â

À voquant la possible démolition du bâtiment, François Vauglin explique : "Ce qui n'était hier qu'une hypothèse est malheureusement en train de se réaliser : ses portes sont fermées fin février. Il s'agit là d'une décision purement privée à la suite d'un accord survenu entre le bailleur et le gérant. La Mairie n'a donc juridiquement aucun pouvoir pour s'immiscer dans cette relation d'nature commerciale." La seule issue était donc de solliciter la ministre de la Culture, Roselyne Bachelot, pour que le lieu fasse, en urgence, l'objet d'une protection au titre des Monuments historiques. C'est ce qui a été fait.

La Mairie, les riverains et les amoureux de l'eau et des bains attendons tous la réponse du Ministère... Nous sommes d'accord plus de 6 000 à avoir signé la pétition.

Â